

# ALPHONSE JUIN MARÉCHAL DE FRANCE

Valeur : 0,45 F

Couleurs : bistre, bleu clair,  
bleu foncé

25 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce

par GANDON

Format horizontal 27 x 48  
(dentelé 13)

## VENTE

anticipée, le 28 février 1970, à PARIS;

générale, le 2 mars 1970.

Alphonse Pierre Juin est né à Bône en 1888. Fils d'un gendarme vendéen et d'une mère corse, ses études faites comme boursier le conduisent à Saint-Cyr, d'où il sort en 1911 premier de sa promotion.

Dès 1913, il reçoit le baptême du feu au Maroc.

Blessé en 1914, lors de la bataille de la Marne, il se signale par son courage et sa bravoure et est, à 26 ans, chevalier de la Légion d'honneur. En mars 1915, à Mesnil-les-Hurlus, une balle tirée à bout portant fracasse le bras droit du lieutenant Juin; les effets de cette blessure ne disparaîtront jamais complètement ce qui l'obligeait à saluer de la main gauche. Après la guerre, il fait partie de l'état-major de Lyautey et partage la retraite imposée à ce chef prestigieux.

Cité une nouvelle fois lors de la guerre du Rif, il dirige le cabinet militaire du résident général au Maroc, puis est professeur de tactique générale à l'École supérieure de guerre. Promu colonel en 1935, il commande le 3<sup>e</sup> régiment de zouaves de Constantine et, deux ans plus tard, il est chef d'état-major du général Noguès, commandant en chef en Afrique du Nord.

Général de brigade depuis 1938, Juin prend sous ses ordres la 15<sup>e</sup> division d'infanterie motorisée, la conduit en Belgique en mai 1940, tient tête aux blindés ennemis à Gembloux, puis, lors du repli général, défend le saillant de Valenciennes, résiste dans les faubourgs de Lille, est fait prisonnier avec les débris de sa division par un ennemi qui lui rend les honneurs.

En juillet 1941, il est libéré de la forteresse de Königstein : Weygand utilise immédiatement ses compétences pour réorganiser l'armée d'Afrique. Grâce à ses efforts, il existera en novembre 1942 une armée française en mesure de protéger le débarquement allié et de participer à la campagne de Tunisie. Sur ce front, il galvanise ses troupes, inspire le commandement allié en face des généraux allemands et fait respecter le point de vue national.

Parmi les Alliés qui débarquent en Italie, Juin est à la tête du corps expéditionnaire français. Un timbre récent a

commémoré la bataille du Garigliano, où le génie militaire du général Juin a fait merveille en permettant d'enlever définitivement les lignes fortifiées adverses, de précipiter la rupture du front ce qui rendra irrésistible la marche sur Rome. « L'armée française, lui télégraphie alors de Gaulle, a sa large part dans la victoire de Rome. Il le fallait. Vous l'avez fait, général Juin; vous-même et les troupes sous vos ordres êtes dignes de la Patrie. »

En août 1944, Juin est à Paris. Chef d'état-major général de la Défense nationale, il réorganise et développe l'armée française : son crédit auprès du commandement allié joue un rôle essentiel notamment lors des fluctuations de la bataille d'Alsace.

Juin est ensuite présent partout : à San Francisco où s'ébauche la charte des Nations Unies; à la conférence de Moscou, comme expert militaire auprès du général de Gaulle; en Chine en 1946; en Indochine en 1950 et 1953, chargé de missions exceptionnelles.

Résident général au Maroc en 1947, inspecteur général des Armées en 1951 à Paris, il est ensuite appelé au commandement en chef des états-majors alliés de centre-Europe à Fontainebleau.

Titulaire de 12 citations pour faits de guerre, grand-croix de la Légion d'honneur, décoré de la médaille militaire et des plus hautes distinctions étrangères, il est, en 1952, élevé à la dignité de maréchal de France.

Reçu l'année suivante à l'Académie française, il publie de nombreuses œuvres où il s'exprime avec la franchise d'un homme sensible et bon, courageux et honnête, avec aussi le loyalisme direct d'un citoyen qui avait écrit : « Je suis soldat. »

Depuis les grandioses funérailles nationales du 1<sup>er</sup> février 1967, où furent célébrées les plus hautes vertus constamment mises au service de la Patrie, Alphonse Juin, maréchal de France, repose sous le dôme des Invalides, auprès de ses illustres devanciers qui furent comme lui la gloire de l'armée française.

